

*Initiatives parlementaires*

empêcher de construire, au Canada, des installations de traitement visant à approvisionner les marchés étrangers.

Pour terminer, madame la Présidente, permettez-moi d'associer mes observations sur la politique du gouvernement et la forme d'exportation des minéraux à la première question soulevée dans la motion, soit un organisme coopératif de commercialisation des minéraux. Il serait difficile pour un tel organisme de modifier les politiques commerciales existantes au Canada et ailleurs. Par conséquent, cet organisme aurait de la difficulté à faire changer la forme sous laquelle les minéraux et les métaux du Canada sont exportés, à moins d'avoir en place un régime de subventions visant à compenser l'effet nuisible des politiques commerciales des autres pays. Le Canada aurait également de la difficulté à adopter un régime de subventions. En premier lieu, un tel régime serait une entreprise fort dispendieuse. En deuxième lieu, madame la Présidente, ce régime irait à l'encontre de l'orientation des négociations commerciales multilatérales actuellement en cours à Genève.

[Traduction]

**Mme Diane Marleau (Sudbury):** Madame la Présidente, je pense avoir été trop aimable et trop bonne aujourd'hui. J'ai laissé mon collègue parler avant moi et j'ai perdu mon tour. Mais ce n'est pas nécessairement mauvais d'être la dernière. Pour une fois, les conservateurs me doivent quelque chose.

Quand j'ai lu la motion, je n'étais pas certaine de ce que le député avait à l'esprit quand il a exprimé le voeu que le gouvernement envisage l'opportunité de mettre au point, en consultation avec les gouvernements provinciaux, les administrations municipales, l'industrie et les syndicats, un organisme coopératif de commercialisation des minéraux qui promouvrait davantage—et je mets l'accent sur le reste de la motion—«les minéraux affinés canadiens sur le marché mondial».

Je me demande si le député laisse entendre que nos sociétés privées exportatrices de minéraux ne savent pas promouvoir leurs marchandises. Serait-ce qu'elles ne vendent pas leurs minéraux? Je ne comprends pas la motion, mais je peux vous dire que je saisis l'importance du secteur minier.

Je suis née dans une ville de mines d'or, à Kirkland Lake, dans le nord de l'Ontario. J'étais encore jeune quand j'ai vu ce qui arrive lorsque le filon d'or est épuisé. Les mines ferment. Il n'y a pas grand-chose à faire quand il n'y a plus de minéral.

À mon mariage, j'ai déménagé à Sudbury, capitale mondiale du nickel, où j'ai connu toutes sortes de problèmes. Je peux vous dire que nous avons eu une dure

récession au début des années 80. Nous avons un gros problème à Sudbury: d'énormes stocks de minéraux alors que le nickel ne valait pas grand-chose sur les marchés internationaux. Personne n'en voulait. Nous ne pouvions pas le vendre à l'étranger. Peu importe la promotion que nous en faisons, personne n'était intéressé. Je ne vois pas comment ce genre d'organisme aurait pu nous aider dans ce temps-là, car nous n'avions pas d'acheteurs. À quoi bon promouvoir votre marchandise si personne n'en veut?

Si c'est possible, j'aimerais de plus amples explications sur le sens exact de l'expression «promouvoir davantage les minéraux affinés canadiens». Je sais jusqu'à quel point peut souffrir une ville où il n'y a qu'une seule industrie quand ses produits ne se vendent plus, quand la mine est forcée de fermer ses portes, quand il n'y a pas d'autres sources d'emplois et quand la situation devient désespérée.

Je crois qu'il est important que le gouvernement encourage activement non seulement l'industrie secondaire liée à la production des minerais, mais tout le secteur des services associés à l'extraction des minerais en question. Dans la mesure du possible, le gouvernement devrait aussi encourager l'exploration et l'exploitation de nouvelles mines.

Le député à ma gauche a pris l'exemple de Falconbridge, une mine qui exporte la matte brute en Norvège en vue de l'affinage. C'est juste. Cette mine exporte en Norvège la matte brute à affiner. C'est une longue histoire. Cela remonte aux premières années où la société Inco détenait le brevet pour le traitement des minerais et Falconbridge ne pouvait se le procurer. La mine Falconbridge a découvert que la Norvège était le seul pays où elle pouvait obtenir un brevet. Elle a donc acheté une vieille affinerie et a commencé à traiter son minerai en Norvège.

J'aimerais moi aussi que Falconbridge transforme davantage son minerai au Canada, mais je suis par contre beaucoup plus contente de la voir ouvrir de nouvelles mines, mettre au point de nouvelles technologies et appliquer de nouvelles mesures de protection de l'environnement. Ces activités créent beaucoup d'emplois, beaucoup plus que si seule une affinerie était installée chez nous. Nous savons bien sûr que les raffineries de la société Inco sont situées à Copper Cliff, dans ma propre circonscription, et c'est fantastique. Cette société consacre actuellement d'énormes sommes à la lutte contre la pollution, une autre démarche que nous encourageons naturellement. Mais la motion dont nous sommes saisis n'aurait pas aidé la société Inco à atteindre le succès